

# Leçon de lecture au tableau

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 18

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

meilleur, sachant moins peut-être mais connaissant mieux, bien convaincu que de la formation de la volonté dépend celle de toutes les autres facultés et le succès de l'éducation, aimant enfin à se rappeler que le bon vouloir est cent fois plus précieux que le beau savoir. D'après les *Paedagogische Blaetter*.



## LEÇON DE LECTURE AU TABLEAU

Étude du II<sup>me</sup> tableau. — Mot type : « lune ».

*Plan de la leçon.* — 1. Courte leçon de choses sur la lune. — 2. Lecture et prononciation pure et correcte du mot type. — 3. Décomposition du mot en syllabes. — 4. Décomposition de la syllabe en lettres. — 5. Reconstitution des syllabes et du mot. — 6. Ecriture à la planche noire. — 7. Ecriture sur l'ardoise.

### DÉVELOPPEMENT.

#### *Leçon de choses sur la lune.*

Je commence ma leçon par une courte leçon de choses sur la lune. J'interroge les élèves au hasard ou tous les élèves à la fois.

EXEMPLE : Qui de vous a déjà vu la lune ? — Où ? — Quand ? — Est-elle noire ? — La voyez-vous à présent ? — Que voyez-vous donc ? — Montrez la lune au tableau ? — A-t-elle la forme de la porte ? — L'avez-vous toujours vue ronde ? — Non, le rond est souvent partagé ; quelquefois il est creux (faire voir). — Pourquoi la lune brille-t-elle pendant la nuit ? — Pour nous éclairer ; de plus elle tourne autour de la terre et reçoit sa lumière du soleil.

Les élèves répondront sans beaucoup de peine à ces questions. Sans doute, les réponses ne seront pas toujours correctes ; mais le maître veillera à les corriger chaque fois qu'elles seront défectueuses soit quant à la forme, soit quant au fond. On pourrait, sans doute, étendre cette leçon de choses ; mais elle est suffisante pour des débutants. D'ailleurs, il s'agit ici d'une leçon de *lecture*, dont la leçon de choses n'est que l'introduction.

#### *Lecture et prononciation du mot type.*

Je leur montre et leur lis le mot type ; puis j'invite les élèves à bien prononcer le mot *lune* jusqu'à ce que tous le prononcent clairement et purement, car un bon nombre de commençants nous arrivent avec des défauts de prononciation plus ou moins

accentués. Il en sera de même de tous les mots ou sons nouveaux ; car il est très important d'initier les jeunes enfants à une bonne prononciation dès le début.

*Décomposition du mot en syllabes.*

Lorsque tous savent lire et reconnaître le mot type soit au tableau, soit à la planche, j'étudie les deux syllabes dont ce mot se compose. Abordons la première, *lu*. Je reprends le mot type et j'invite les enfants à lire à nouveau la première partie.

J'interroge en disant : Qui veut lire cela ? (je montre *lu*). — R. *lune*. — Non, ne lisez que ce que je montre ? — R. *lu*. — Et vous, Paul ? (l'un des plus faibles). — R. *lu*. — Qui veut montrer *lu* dans le reste du tableau ?

Lorsque plusieurs élèves auront levé la main, on leur fera montrer la syllabe demandée ; puis on invitera les plus faibles à en indiquer d'autres à leur tour, soit au tableau, soit au moyen des caractères mobiles. Lorsque tous savent reconnaître la syllabe *lu* dans tout le tableau, je l'écris à la planche noire. Les enfants la relisent. Enfin, je passe à l'étude de la seconde syllabe : *ne*.

*Décomposition de la syllabe en lettres.*

Je reprends la syllabe *lu*.

Ecoutez bien, mes amis ; dans *lu* il y a d'abord *l* (je montre). — Répétez tous ? — Pierre ? — Paul ? — Louise ? — Lucie ? — Montrez *l*. Alfred ? — Henri ? — J'écris au tableau noir la lettre *l*. — Voyons, Marie, lisez la lettre que je viens d'écrire ? — R. *l*. — Maintenant, faites bien attention ; celle-ci est *u*. — Répétez tous ? — Vous, Paul ? — Louis ? — Lucie ?

Je l'écris de même au tableau noir. Je répète comme pour *l*. Je procède à une véritable gymnastique intellectuelle en faisant lire tantôt la syllabe *lu*, tantôt les lettres *l* et *u* soit au tableau, soit à la planche noire, ou encore en leur faisant montrer l'un ou l'autre de ces trois signes. Je fais ensuite reconnaître chacune des deux lettres et la syllabe même dans les colonnes des syllabes afin de m'assurer si les élèves connaissent bien ces deux lettres et la syllabe.

L'écriture, par les débutants, aurait ici sa place, de même que l'emploi des caractères mobiles. Puis je continue par l'étude de la seconde syllabe et des lettres *n*, *e*.

*Reconstitution des syllabes et du mot.*

Je procéderai maintenant d'après la méthode synthétique. De l'étude des lettres, je passerai à celle des syllabes et du mot. Ici encore, les caractères mobiles seront un puissant auxiliaire. Je

m'assurerai de cette manière si les enfants ont bien saisi la leçon qui vient d'être donnée.

Dans cette dernière partie, le maître employera la voie interrogative. Dans les répétitions spécialement, l'instituteur aura recours aux deux méthodes analytique et synthétique afin d'éviter la monotonie.

#### *Écriture à la planche noire.*

Quant à l'écriture, à la planche noire, des syllabes et des lettres étudiées, il est préférable de la placer après la leçon de lecture. Tout d'abord, pendant la leçon, l'instituteur doit s'efforcer de soutenir l'attention des élèves, ce qui n'est pas toujours facile quand on s'adresse à des enfants habitués à être en liberté du matin au soir. Or, si la leçon d'écriture a lieu avec celle de lecture, plusieurs élèves ne suivront pas efficacement la leçon. Leur attention sera portée sur l'une ou l'autre. Un second motif est que l'étude d'un tableau, et partant, du syllabaire, se fait plus rapidement.

Il est vrai de dire que l'écriture à la planche noire doit suivre toujours la leçon de lecture. Ainsi les élèves apprennent à écrire à mesure qu'ils avancent dans la lecture. Une autre raison, c'est que les débutants font plus attention à la forme des lettres.

Voici du reste la manière de procéder dans l'écriture au tableau. Après avoir tracé au tableau noir la lettre à écrire, je remets plusieurs morceaux de craie aux enfants. Ceux-ci sont d'abord appelés à tour de rôle à repasser la lettre formée par le maître, qui leur indique les dimensions relatives de chaque lettre du mot étudié. Ensuite deux et même trois d'entre eux (selon les dimensions du tableau) écrivent à la fois la même lettre sous la surveillance de l'instituteur. Ces lettres sont comparées et celles qui sont mal faites sont corrigées. Cette leçon est très profitable. On objectera peut-être que les élèves inoccupés perdront leur temps. Rien n'est plus faux. En général, ils suivent fort bien l'écriture de leurs camarades. En outre, ils peuvent être exercés à l'emploi des caractères mobiles.

#### *Écriture sur l'ardoise.*

Lorsque les débutants savent écrire toutes les lettres étudiées, ils sont invités à former ces mêmes lettres sur l'ardoise sous le contrôle du maître ou d'un moniteur exercé, lequel peut parfois diriger l'exercice d'écriture à la planche noire, lorsque l'instituteur est occupé dans un autre cours.

JOSEPH BROYE, *instituteur.*